COMPTE-RENDU DU PROJET “LIGNES DE SONS, ÉCHO DE SOI” AU COLLÈGE LOU BLAZER :

Nos interventions pédagogiques au collège se sont déroulées sur 6 séances réparties sur 3 mois, de janvier à mars 2018. Ces 6 séances étaient elles-mêmes divisées en trois étapes censées organiser le travail autour de pratiques d’écriture, d’expérimentation et de réalisation adaptées aux différents contextes de création. Dans l’ordre chronologique, ces étapes étaient appelées : émergence, oralité, fabrication. Dans l’ensemble de ce parcours au sein du collège, nous avons pris en charge 7 classes d’élèves pour 4 ateliers différents, abordant différents aspects de la création en arts numériques : visuel, sonore, narratif et documentaire. Les ateliers s’organisèrent principalement autour de la création des trois installations (La carte interactive “Lignes de Sons”, le roman sonore “Acousti-cité” et le film “Stream-me / Miramax”), mais aussi autour du montage et de la préparation de l’exposition avec un dernier groupe réunissant deux classes différentes, chargé de l’ensemble de la fabrication des dômes, de la scénographie d’exposition et de la médiation des publics.

PARTIE 1 : PRÉSENTATION DES ATELIERS (avant la mise-en-oeuvre avec les élèves)

Atelier Lignes de Sons :

Description : Classe 3ème Yousaf Zayeb
Professeurs accompagnant :

- Gérard Godey, technologie
- Emmanuel Bouvier, mathématiques

Membre du collectif référent :

- Lenny Szpira

Objectifs :

- Questionner la relation entre le son et l'espace, le territoire et les identités. Comment reconnaît-on un un lieu à partir d'une trace sonore enregistrée ? Comment s'approprie-t-on un lieu en y apposant sa marque sonore ?
- Réalisation d'une oeuvre plastique qui représente une cartographie imaginaire de Montbéliard et du collège.
- Initiation au raisonnement algorithmique et à la programmation visuelle avec la création de scénarios audiovisuels interactifs sur le logiciel Max/msp.
- Découverte de la plateforme Arduino et création de capteurs capacitifs et de pression pour l'interface.

Méthodologie :

- 1ere séance : Arthur, Camille

a) Introduction thématique à l'atelier. Description brève des séances à venir et de ce qu'on attend des collégiens. Visionnage d'exemples de cartographies interactives.
b) Découverte de l'art numérique et du design sonore. Exemples d'installations interactives sonores.
c) Enquête sur le rapport entre son et territoire en jouant avec Aporee. Discussion en fin de séance sur leurs rapports aux sons dans leur environnement quotidien. Questionnaire à remettre aux élèves en fin d'atelier qui portera sur ce sujet.

- 2e séance : Arthur, Thomas, Camille

a) On discute avec les élèves de la partie du questionnaire portant sur la zone du collège. On sélectionne avec eux des lieux pertinents à enregistrer dans l'école. On sépare la classe en deux groupes et on se répartit les lieux.
b) 1er groupe : Initiation à la prise de son : micro, enregistreur, comment bien effectuer une belle prise de son. Sélection de documents historiques qui seront lus par les élèves à la prochaine séance. 2ème groupe : On discute avec les élèves de la partie du questionnaire portant sur la zone de Montbéliard étude des différentes cartes de Montbéliard, sur lesquels ont leur demande de placer et de décrire des sons spécifiques.
c) Les groupes intervertissent leurs activités.

- 3e séance : Lénaic, Thomas

a) Design de la carte : 1er groupe : Assemblage des diverses sources cartographiques avec une échelle relative libre pour créer le design final de la cartographie imaginaire.
b) Travail sur le son : 2ème groupe : Écoute des sons qu'ils ont enregistrés la semaine dernière (nettoyés et triés par le collectif). Discussion et sélection des sources sonores.
c) On intervertit les activités.

- 4e séance : Lenny, Léo, Arthur, Lénaïc

a) Construction de la carte : 1er groupe : décalque, puis remplissage des différentes zones tactiles sur un plateau de bois à la peinture conductrice
b) Câblage et mise en place des capteurs capacitifs avec Arduino : 2e groupe : réalisation du circuit sur une platine d'expérimentation (breadboard), premier test de déclenchement des sons avec Pure Data

- 5e séance : Lénaic, Thomas

a) Découverte de Pure Data et de la programmation visuelle : les enfants utiliseront un ensemble d'abstractions développées par le collectif pour créer un diagramme scénaristique interactif.
b) Pour chaque zone de la carte nous définirons un ensemble d'extraits, d'effets et d'évènements qui seront intégrés au patch

- 6e séance : Lenny, Léo

a) Finalisation du scénario interactif : arrangement des sources sonores, évènements et effets
b) Test et jeu à partir du dispositif

Références et exemples :

Aporee : https://aporee.org/maps/

Tous-cartographes : http://www.tous-cartographes.org

Ekho : https://collectif-okto.jimdo.com/nos-réalisations-1/ekho/ Méta-territoires de Miguel Chevalier : https://vimeo.com/143230131

Atelier Stream-me :
Description : Classe 3ème Obama-excellence (Mme Raoul) + Classe-dispositif Relai (Mme Antczak)
Professeurs accompagnant :
- Inès Raoul
- Jeanne Antczak

Membre du collectif référent :
- Arthur Perini

Objectifs :

Interroger et analyser les façons usuelles de se présenter en ligne sur les réseaux sociaux.
Comprendre les modes de circulation des contenus médiatiques (informations, œuvres artistiques, figures publiques) et leur influence culturelle en termes de notoriété sociale, de stéréotypisation des formes d'expression de soi et de légitimation de différents savoirs-être et savoir-faire passant notamment par la publication de soi ou de son image dans l'écosystème technique et médiatique des réseaux socio-numériques. Comprendre également la puissance d'expression individuelle et collective que les nouveaux formats médiatiques de contenus audiovisuels permettent de mettre en place.
Détourner et critiquer, au travers de la création de courtes séquences vidéo et de la création collective d'un récit multimédia, les codes culturels liés aux identités de genre, de génération et de groupes sociaux prégnants sur les réseaux sociaux numériques.

Méthodologie :

Première séance : Interrogation/Introspection collective et individuelle
a) Présentation du projet global d'intervention du Collectif Ascidiacea et de l'atelier :

- Quels sont les différents réseaux sociaux utilisés ? Quelles différences existent dans l'usage de ces différents réseaux (motivations et fonctionnement) ? Quelle place prennent-ils dans mon quotidien (équipement et accès mobile) et vis-à-vis de mes différents groupes sociaux (famille, amis proches, connaissances) ? A quelle réalité culturelle, artistique et sociale ces réseaux me donnent-ils accès ?

- Suis-je le/la même au travers de ces différents réseaux ? Comment écrit-on sa personnalité via ces différents réseaux (langage, image, mise-en-circuit) ? Comment se fait-on connaître via l'utilisation de ces plateformes de communication ? Quelles sont les facteurs de notoriété et de popularité ? Comment gérer son image, dans le respect de soi et des autres, sur ces médias sociaux ? Quels sont les vecteurs de violence symbolique ou sociale que les conditions actuelles d'utilisation des réseaux sociaux peuvent créer ou entretenir (explicites : shaming / bashing – implicites : normativité / exclusion / ghosting) ?

b) Premier exercice de mise-en-commun des idées et savoirs :

Nuage de mots : mon identité sur les réseaux sociaux, comment elle se créée ?

Nuage de hashtags : mes actualités sur les réseaux sociaux, comment elles me parviennent, comment je les diffuse ?

Comment se représenter en tant que collectif, présenter notre communauté d'étudiants avec les moyens fortement individualisés des RSN ?

Seconde partie : mise-en-place du projet de création

Dialogue par l'image, session de déchiffrement visuel et de dialogue recomposé : individuel et collectif (contenu (objet du message diffusé), durée, groupes d'échange, mise-en-scène de la personne, utilisation de techniques vidéo ou VR)

Quels artistes (vedettes) suivez-vous sur ces réseaux (régionaux et internationaux) A quelles formes d'interactivité participez-vous ?

Approche des formats et des pratiques propres à la création de contenu AV transmedia :

Exposition d'exemples de très-courts métrages transmedia.

Création d'un récit audiovisuel composé d'une multitude de courtes séquences filmées en live via l'application Snapchat ou Périscope et reliées entre-elles par l'intermédiaire d'une narration visuelle, sonore et vocale.

Devoirs : consulter, chez soi ou à l'école, un maximum d'exemples.

Présentation du dispositif d'écriture individuel (script des scénettes) et collectif (scénario de film), du système de rôles/acteurs, du dispositif de captation et de diffusion in situ / ex situ envisagé.

Référencement de documents exemplaires.

- **2ème séance : 19/01 à 10h : Phase « Emergence », Camille**

Séance à diviser en deux parties.
Dans un premier temps il s'agit de replacer le contenu du projet pour les élèves.
Première partie de la séance:
- Confrontation à des images typiques des réseaux sociaux
    - le duck face/ le foodporn/ le selfie…
    - les amener à travailler sur le point de vue du photographe. S'il y a une signature et une technique prise a chaque fois, les pousser à réfléchir sur le fait que cela soit devenu un réflexe. Construire ensemble les motifs d'un imaginaire collectif.
    - Présentation d'articles trouvés sur internet, "Comment bien réaliser sa photo". Souligner les modes de présentation et de représentation du corps féminin notamment.
- Présentation d'une liste d'artistes contemporain qui jouent sur les dispositifs numériques (dispositifs avec David Hockney par exemple) ou qui mènent une réflexion sur l'identité (Cindy Sherman) et le travestissement.

Après la phase d'échange, phase de réflexion sur leurs propres documents. L'élève devra choisir une photo qu'il affectionne et devra ainsi
- décrire (format paysage ou portrait)
- si il y a des filtres ou retouches
- pourquoi cette photo

- Présentation ensuite de différentes techniques issues du glitch art. Les élèves devront les répertorier en différents axes.

Mots clefs sur les images glitchs sélectionnées et classification
Déformation/ Couleurs/ pixels/ superposition/ lignes/ noir et blanc/ effet miroir/ géométrie/ saturation/ effet chaleur.
Après avoir décrit leur photo, les élèves appliqueront une technique glitch de leur choix.
- Transition et explication sur le film et les techniques de montage pour anticiper les séances suivantes.

- **3ème séance : 25/01 à 10h : Phase « Oralité », Lenaic et Thomas**

- Planning de réalisation (dans le temps et dans l'espace) des séquences vidéos.
- Inventaire des moyens techniques et révision des dispositifs de captation (parties à la caméra et partie à l'aide de smartphones).
- Premières captations à partir du scénario global.

Devoirs : faire des premiers essais d'enregistrement en solo suivant les scripts des scénettes et nous les faire parvenir via notre compte Snapchat (Blue-Soulist)

- **4ème séance : 02/02 à 10h : Phase « Oralité », Arthur et Lenaic**

- passage en revue des séquences réalisées par les élèves, analyse et critique.
- poursuite du tournage dans les différents espaces intérieurs, extérieurs et proches de la périphérie de l'école.
- aborder la question d'une éventuelle performance "théâtrale" de la part des élèves pour compléter, le jour du vernissage, l'animation filmique et AV du spectacle Stream-me. Penser à des possibles interventions pendant le cours du film pour briser les schémas classiques de la projection cinéma.

- **5ème séance : 08/02 à 10h : Phase « Fabrique », Lenaic et Thomas**

- Montage audiovisuel : suivi des scripts et intégration au scénario global (logiciel Premier).
- Enregistrement des voix-off et des éléments de narration hors-champ.
- Mixage audio.

- **6ème séance : 02/03 à 10h : Phase « Fabrique », Lenny et Léo**

- Finalisation du montage et du mixage.

- Répétition de l'ensemble du dispositif de performance et attribution des rôles des intervenants (très courtes interventions plus de l'ordre du happening que de l'interprétation d'acteur).

- Clôture de l'atelier et premier retour d'expérience.

-Informations sur les possibles métiers de la nouvelle création web ou audiovisuelle, des fonds de soutien, des institutions qui émettent des appels à projet, etc.

Exemples et références :

https://www.rtbf.be/webcreation/webseries/pls/article_5-conseils-pour-creer-votre-serie-snap chat?id=9782200&

https://www.rtbf.be/culture/cinema/detail_la-rtbf-produit-une-serie-qui-sera-diffusee-sur-snap chat-cet-automne?id=9634929

http://chronique-s.org/en/prog/imedia-cinema-urban-prod-loffice/
https://www.cinepocket.be

Atelier Acousti-cité :

Description : Classe de 5ème CHAM **Tabeï** (Mme Moulet et Mme Jardillier)
Professeurs accompagnant :

Brigitte Moulet, musique
Aurélie Jardillier

Membre du collectif référent :
Thomas Aguettaz

Objectifs :

- Prendre conscience des sons qui habitent nos lieux de vie, tenter de les comprendre, de les critiquer et s'en emparer dans un projet collectif.
- Créer un récit des singularités acoustiques du territoire local à travers des enregistrements réalisés *in situ*.
- Réaliser un travail d'investigation par la collecte de différentes formes de témoignages ou de récolte de documents d'archive.
- Apprendre l'histoire et les bases du travail de création sonore en étudiant divers travaux de maîtres du domaine, d'oeuvres abouties, pour tenter de mettre en place une certaine logique de pensée compositionnelle en vue d'un travail de création. Classe de musique, possibilité de faire le lien avec la musique traditionnelle qu'ils étudient au conservatoire en pointant les techniques similaires dans les deux domaines (structure, orchestration, etc).
- Apprendre les bases de la technique son, enregistrement, traitement, utilisation de séquenceurs.

Méthodologie :

- Analyse d'une série d'illustrations sonores de situation de *field-recording (enregistrement d'ambiances de différents lieux),* de documentaires sonores et d'archives publiques servant à donner l'exemple de possibles formes finales de l'œuvre collective liée à cet atelier.
- Initiation et sensibilisation aux différents types de créations sonores, soit purement poétiques et subjectives (fiction radiophonique, composition acousmatique) soit basés sur la volonté de transmettre un message, une information ou un témoignage à l'auditeur (radio-reportage, documentaire radiophonique).
- Apprentissage technique concernant la prise de son, l'utilisation de séquenceurs audios pour le montage, le traitement, puis la restitution du travail.

- Travail sur le multicanal et la spatialisation. Faire le lien avec ce qui nous est déjà familier (son surround au cinéma par exemple).
- Passer de l'idée à la réalisation, préparer en amont les possibilités de prises de son dans le bâtiment. Utilisation du plan de l'établissement pour mieux situer et caractériser les zones. Il sera ensuite réutilisé dans l'installation finale pour la mise en place d'une narration sonore choisie par le spectateur en fonction des zones qu'il ciblera.

- **1ère séance : 11/01 à 10h : Phase « Emergence »**

Introduction aux objectifs de l'intervention

Après une présentation du projet global d'intervention du Collectif Ascidiacea et de l'atelier particulier « Acousti-cité », ces deux premiers ateliers seront centrés sur la culture sonore (à comprendre dans le même sens que la culture musicale) :

Approche globale et présentation :

- Présentation aux élèves de l'objectif final, aussi bien la structure et l'aspect physique de l'installation que le travail de création sonore qu'ils seront amenés à réaliser.
- Définition de l'art numérique. Les installations interactives et immersives. Exemple parlant, le principe d'interactivité dans les jeux vidéos.

Culture sonore première partie : Notion d'environnement sonore et Field recording

- Présentation des notions d'environnement sonore et *Field recording*.
- Écoute d'exemples parlants.

Le lieu : espace vivant, espace sensible

- présentation de l'objectif conceptuel/compositionnel de l'atelier : l'écriture sonore de la personnalité, de l'aura et de la vie d'un lieu donné pensé comme espace d'accueil, d'habitation doté d'une vie et d'une énergie propre.

Devoirs pour les élèves : Essayer d'être plus attentif à son environnement sonore dans l'enceinte du collège. Réfléchir et lister des sons qui ont un sens pour eux, qui occupent une certaine place dans leur vie de tous les jours, caractéristiques de leur environnement, d'un lieu, d'une situation ou d'un trajet donné dans ce milieu scolaire (social et architectural), etc. Ou tout simplement des sons (au sens non-musical) qu'ils aiment ou détestent pour une raison ou une autre, qu'il soit humain, ou non humain (animal, mécanique, machinique).

- **2ème séance : 19/01 à 10h : Phase « Emergence »**

Culture sonore deuxième partie : La radio

- Présentation de l'univers radiophonique : Qu'est-ce qu'une fiction radiophonique ? Un documentaire radio ? Un récit sonore ?

- Illustration par quelques exemples. Appel à participation des élèves, que représente la radio pour eux ?
- Aborder également le livre audio, est-ce qu'ils en écoutent encore ou en ont écouté plus jeunes ?

- **3ème séance : 25/01 à 10h : Phase « Oralité »**

Culture sonore troisième partie : La musique acousmatique

- Qu'est-ce que la musique acousmatique, composer à partir de sons concrets. Parler du sound design au cinéma.

Cette dernière partie de culture sonore débouchera naturellement sur l'étape de création et mise en place d'une pensée compositionnelle, en deuxième partie d'atelier et pour l'atelier suivant.

Création sonore première partie : Investigation

- Rappel de l'objectif final, recréer un environnement sonore dans le dôme à partir d'enregistrements réalisés au sein du collège et de différents documents d'archive.
- Recherche et écoute de documents d'archives en lien avec le lieu ou l'univers du collège en général.
- Répartition des élèves en petits groupes pour les pousser à réfléchir ensemble.

Devoirs : Réfléchir individuellement et en groupe à des univers sonores et des sons ponctuels qu'ils aimeraient capter et retranscrire. Penser à une petite histoire qu'ils aimeraient raconter par le son.

- **4ème séance : 02/02 à 10h : Phase « Oralité »**

Création sonore deuxième partie : Mise en commun des idées et préparation pour les prochaines séances en vue de la captation des sons.

- Tour de table pour récolter les propositions et idées conçues par les groupes d'élèves.
- Peaufiner le travail d'écriture et préparer les enregistrements lors des prochains ateliers.
- La mise en commun des réflexions permettra ensuite de débattre avec toute la classe et préciser ou orienter les pistes.

S'il reste du temps : Commencer à aborder les points techniques sur l'enregistrement.

Devoirs : Finir de préciser ce qu'ils veulent enregistrer pour pouvoir organiser cela rapidement lors de l'atelier suivant.

- **5ème séance : 08/02 à 10h : Phase « Fabrique »**

Phase de pratique première partie : Enregistrement

- Présentation des outils : microphone, zoom.
- Manipulation de ces outils.
- Organisation par groupes, se fixer sur ce qu'ils veulent enregistrer.
- Enregistrement dans tout le collège.
- Récolte et tri des sons captés.

- **6ème séance : 02/03 à 10h : Phase « Fabrique »**

Phase de pratique deuxième partie : Traitement et montage son

- Présentation des séquenceurs audio (sans doute Garageband et peut-être Ableton Live).
- Présentation des outils de traitement audio.
- Aborder la spatialisation (avec l'exemple du cinéma).
- Pratique : montage de chaque récit préparé par les groupes. Traitement de leurs enregistrements. Écoute du rendu.

Références et exemples pour les élèves :

Field Recording : *Weather Report* de Chris Watson. Trouver des vidéos où on le voit en action.

Radio : *La guerre des mondes* d'Orson Welles pour la fiction radiophonique. Trouver une en Français aussi, voir dans les *Fictions Jeunesse* proposées par France Culture.
Yann Paranthoën pour le documentaire radiophonique *Un américain à Paris-Roubaix* sur le cyclisme.

Acousmatique : Pierre Schaeffer *Étude au chemin de fer*, Pierre Henry *Psyche Rock- Messe pour le temps présent, Variation pour une porte et un soupir.*

Sound Design : *Le Seigneur des anneaux*, Films Marvel, *Star Wars*.

PARTIE 2 : DÉROULÉ DES ATELIERS (mise en oeuvre avec les élèves)

Séance 1, 11-12 janvier 2018 :

Atelier Acousti-cité

Après une première phase de présentation des intervenants et du collectif, nous présentons de suite l'objet de cet atelier : la construction d'un récit sonore illustrant la vie diurne et la vie nocturne de leur établissement scolaire. Ce canevas d'écriture sonore sera réalisé aux travers de différentes pratiques d'enregistrement dites « de studio » et « de terrain » menées avec les élèves et selon leur travail d'imagination. Nous présentons rapidement l'after-movie de l'installation « Le murmure des lucioles » aux élèves. Cette vidéo illustre bien l'utilisation de bandeaux leds audioréactifs qui feront partie intégrante de l'installation du groupe « Acousti-cité » ainsi que le travail de composition d'ambiances sonores qui sera notamment mis-en-place au moment de concevoir les ambiances nocturnes de l'établissement scolaire, selon le schéma narratif prévu pour l'écriture du récit sonore. Nous proposons d'emblée aux élèves de décrire les sons qu'ils ont entendus dans cette vidéo et de les caractériser. Leurs impressions tournent presqu'exclusivement autour des notions de stress, de peur, de mystère et d'horreur.

La disposition des bancs dans la salle polyvalente avait été prévue en forme de cercle afin que chaque élève puisse voir ses partenaires ainsi que nous-mêmes, intervenants, de la même façon peu importe l'emplacement de l'étudiant. Il s'avère que cette disposition n'est pas optimale pour que chacun puisse regarder l'écran de projection situé dans le dos de certains, mais également que nous plaçons de ce fait certains élèves dans notre dos lorsque nous nous avançons au centre du cercle pour mener les explications. Une forme en U serait plus propice à la conduite des séances si les élèves doivent être assis et attablés pour réaliser les différents exercices. Il est important de noter qu'ici aussi, tout comme dans les autres salles de classe, si les moyens de projection visuelle sont suffisants, la diffusion sonore avec le matériel sur place ne l'est pas et qu'il est préférable de continuer à apporter des enceintes avec nous.

Nous passons ensuite à une description des émotions qui affectent le quotidien des élèves dans leur rapport à l'école. Les principales expressions mentionnées sont d'ordre négatif : la peur, la fatigue, la honte, la déprime, la frustration, mais ils mentionnent également des émotions telles que la joie ou la timidité et, suite à un petit conflit entre une élève et l'AED, nous soulignons également que les rapports entre éducateurs et élèves peuvent être teintés de colère et de résistance. Nous leur expliquons, en lien avec l'exercice de description sonore précédent, que ces états émotionnels, le ressenti qu'ils éprouvent dans certaines situations, pourra constituer la base narrative que nous mettrons ensuite en son et que cet exercice de

composition intègre autant une dimension imaginaire que documentaire. Il s'agit donc autant d'un relevé des sons de l'école que de sa mise-en-son au profit d'une narration intégrant leur vécu subjectif, leurs impressions personnelles.

Nous faisons ensuite se déplacer les élèves en dehors du cercle de tables pour un nouvel exercice d'écoute face aux réalisations de la série « Calls » diffusée par Canal+ et disponible sur le web facilement et gratuitement (via Youtube). L'épisode en question met-en-scène par le sonore une exploration sous-marine et l'expédition vers un lieu inconnu d'un groupe de plongeurs communicant sous l'eau par radio-diffusion et l'utilisation de talkie-walkies intégrés à leurs casques de plongée. Les élèves, après seulement une minute de diffusion, reconnaissent tout de suite le milieu sous-marin représenté et le fonctionnement du système de communication. Nous leur demandons de décrire les sons qui les ont menés à de telles conclusions. Ils mobilisent intuitivement des notions fines d'acoustique en nous parlant de la définition sonore basse, de la résolution floue ou parasitée des informations sonores et de l'aspect très proche des appareils de captation (comme au téléphone) et réduit de l'espace d'où les personnes parlent.

Nous revenons autour des tables pour un nouvel exercice dit « d'écoute imaginaire ». Sur base d'un plan d'architecte de l'établissement, le but de cet exercice est de voir s'approprier par les élèves un lieu précis du bâtiment scolaire et d'imaginer trois sons qui lui sont particuliers et le différencie des autres espaces (classes, locaux, cours, préaux, …). Par groupe de 3 élèves, chaque groupe choisi et pointe sur le plan un espace spécifique de leur choix. La liste des espaces et des sons associés s'établit comme suit :

- Préau : cris des élèves – rires – bruits de pas
- Cuisine : machine à laver – verres qui se cognent – eau qui bout
- Foyer : jeu de babyfoot – cris des surveillants sur les élèves – trousseaux de clés des surveillants
- La salle des profs (espace inconnu des élèves) : profs qui font la fête – machine à café – disputes entre profs
- Parking des profs : claquement des portières – discussions cordiales entre profs – barrière automatique
- Vestiaires : fermeture éclair – frottement des habits – bavardages
- Atelier couture : machine à coudre – froissement des textiles – bavardages
- CDI : photocopieuse – touches des claviers d'ordinateurs – pages qui se tournent

Il est intéressant de noter que certains espaces ne sont pas accessibles aux élèves et qu'ils en ont donc imaginé la composante sonore. Par ailleurs, ils ont également mentionné des situations de très faible intensité sonore, mettant en valeur des objets aux bruissements quasi inaudibles. Nous clôturons l'exercice en leur indiquant que durant la semaine qui suit et avant notre prochaine visite, nous demandons à

chaque groupe d'aller dans ces espaces pour des sessions d'écoute attentive d'1 à 2 min, yeux fermés, qui feront l'objet d'une retranscription et évitant de se concentrer sur les premiers objets sonores qu'ils ont naturellement mentionnés sans être présents sur place. Nous leur expliquons également que, pour la plupart, s'ils mentionnent ces objets, c'est que ceux-ci sont hyper-manifestes, extrêmement présent et audibles et que l'exercice voudrait les conduire à capter des éléments, objets ou situations sonores plus discrètes, moins explicites et habituelles. Nous leur demandons de profiter de cet exercice pour dépasser la surface de cette intensité des volumes sonores et plonger dans les profondeurs discrètes de ces endroits, d'explorer ce qui habituellement est oublié sur le banc de l'inaudible.

En fin de session, Arthur réinstalle les élèves sur les chaises face à l'écran de projection pour faire écouter aux élèves deux séquences de l'enregistrement « Faust » d'Else Marie Pade (1962), artiste électro-acousticienne. Cette séance d'écoute veut conduire les élèves à envisager les outils de captation électronique comme des ressources pour une composition sonore relevant de l'étrange, du mystérieux et de l'extraordinaire par rapport à ce que l'on connaît habituellement en matière de composition musicale. Ce dernier exemple devait replacer l'idée d'une thématisation moins classique, moins habituelle, plus psychédélique et étrange (et sens d'étranger aux notions musicales habituelles) de la traduction sonore de la vie nocturne de l'établissement scolaire : un espace-temps où s'installe et s'instaure un rapport inconnu aux ambiances sonores, surprenantes par l'impossibilité pour les élèves d'identifier des sources objectives d'émission sonore et des instruments proprement inouïs.

Atelier Stream-me :

Constitution de la séance :

1. Présentation de Camille et Arthur, les deux premiers intervenants puis présentation plus globale du collectif, du champ des arts numériques (focus sur les notions d'interactivité et d'immersivité) et du projet Stream-me avec ses enjeux (qu'est-ce qu'un film, comment ce medium a-t-i évolué, sous quels aspects techniques et narratifs ?).

2. Ouverture d'une première discussion avec les élèves pour commencer à questionner la place des réseaux sociaux dans leur quotidien, l'impact qu'il a sur leur développement personnel, leur place au sein de la société, les rumeurs et les problèmes de harcèlement qui peuvent en ressortir.

3. Cours théorique : présentation des techniques de traitements visuels, avec des exemples parlants d'artistes actuels travaillant avec l'image et la vidéo comme

médiums (focus sur les installations lumineuses, les procédés de glitch visuel ainsi que sur les environnements de réalité virtuelle). Lien avec les films ou vidéos youtube qu'ils ont l'habitude de voir.

4. Nous avons préparé des questions qui ont été distribuées aux élèves dans le but de récupérer d'analyser les réponses, les discuter et comprendre leur approche des réseaux sociaux et d'internet en général.
Constitution de cinq petits groupes, travail pendant 20 minutes.

- Suis je la même sur les réseaux sociaux?
- Comment se fait on connaître via l'utilisation de ses plateformes
- Qu'est ce qui vous pousse à partager une photo, à la commenter?
- Comment savoir si un contenu est intéressant?

A partir de quel moment pensez vous qu'il y est violence? Est ce que cela peut vous affecter?
La plupart des élèves ont joué le jeu. **Voir Annexe questions.**
Nous avons également constaté que sur une classe entière il existe un taux très faible mais bien présent d'élèves qui ne vont pas sur les réseaux. Notamment une élève n'était inscrite nulle part.

5. Mise en place d'un début de travail d'écriture comme exercice pour créer un fil narratif. Travail également du dialogue par l'image, comment s'exprimer à travers une image, lien avec ce qu'ils font déjà eux-même inconsciemment : lorsqu'il se construisent une image qui doit être celle vu par le monde extérieur sur snapchat ou instagram. Comment les filtres, les effets peuvent servir de masque, et ainsi dissiper une forme de timidité pour diffuser un message.

Points positifs : Les élèves étaient curieux du projet et plutôt ouverts à la découverte de nouveaux univers. Ils aimaient aussi les discussions de groupe, débattre tous ensemble et confronter leurs points de vue.

Points négatifs : Les attentions sont difficiles à capter et la concentration des élèves de courte durée. Les cours théoriques, bien qu'indispensable seront assez compliqués et il faudra trouver des moyens de relancer leur attention.

Prochaine séance : Nous reviendrons vers l'élève qui n'utilise pas les réseaux sociaux pour parler de ses choix et de sa manière de voir, et de vivre ce retrait volontaire. Nous continuerons également le travail sur la notion d'image en analysant le compte Instagram d'influenceurs.

Atelier Lignes de Sons :

Constitution de la séance :

1. Présentation des deux premiers intervenants (Arthur et Camille), du collectif en général et du projet Lignes de sons. Le but est que les élèves aient une idée assez concrète du résultat final, la carte interactive.

2. Travail théorique : présentation aux élèves de la notion d'enregistrement sonore, field recording (paysage sonores). Comment ces éléments peuvent témoigner d'un environnement, un milieu de vie. Lien entre le son et le territoire.
Présentation également du terme de sound design, comment le son peut être enregistré puis détourné pour modifier sa signification. Comment le son peut-être utilisé pour illustrer un propos.

3. Nous abordons le sujet de la carte avec les élèves : qu'est-ce qu'une carte topographique et que veux dire la notion d'interactivité. Présentation d'exemples d'utilisation de capteurs. Initiation également à la notion d'audio-réactivité avec les leds qui seront placées à la fin sur la carte.

4. Discussion avec les élèves pour essayer de cibler les zones qui prennent le plus de place dans leur quotidien, les lieux caractéristiques de la région. Retour sur son histoire qui définit le milieu social dans lequel ils évoluent.

Points positifs : Les élèves semblaient intéressés par ce projet. Nous avons déjà suffisamment d'informations pour choisir les zones importantes qui ressortiront sur la carte..

Points négatifs : Certains points étaient sans doute un peu flou, il faudra revenir dessus la prochaine fois.

Prochaine séance : Nous séparerons la classe en trois groupes auxquels nous attribueront une zone spécifique. Nous leur montrerons des exemples de cartes interactives comme Aporee sur internet.

Séance 2, 18-19 janvier 2018 :

Atelier Lignes de Sons :

Constitution de la séance :

1. Présentation de Thomas et du métier d'ingénieur du son. Récapitulatif du projet et remise au point car certains disaient ne pas avoir compris le but du projet. Cela ressemblait plus à une excuse pour ne pas avoir fait les devoirs.

2. Présentation des exemples Aporee et Radioooo. Plutôt bien marché. Présentation aussi du Field Recording. Par ces exemples nous avons essayé d'amener le sujet de la narration non linéaire. Les sons doivent raconter quelque chose d'eux même, doivent donc durer un certain temps. Travail de mixage pour rendre les enchaînement cohérents.

3. Récupération des travaux que nous leur avions demandé de faire pour la séance. Seulement 2 élèves avaient enregistré quelque chose (sonnerie collège pas vraiment exploitable, ambiance quartier intéressante).

Causes : Pas trop compris le propos, pas eu le temps, pas responsabilisés.

4. Une fois que les élèves ont bien compris le but de notre présence et du travail que nous ferons ensemble les choses se sont arrangées. Ils étaient plus intéressés et concernés.

Nous les avons divisés en 3 groupes de 6 et avons assigné un thème pour chaque groupe. Pour chaque thème, trois sous thèmes :

- Montbéliard et sa région : Ambiances - Personnage témoin - Archives

- Le quartier : Ambiances - Personnage témoin - Lieux

- Chez soi : Ambiances - Personnage témoin - Objet

Ils devaient réfléchir à des sons caractéristiques pour chaque ambiance, trouver des questions à poser au témoin choisi et écrire un texte en rapport avec une photo d'archive, un lieu ou un objet.

5. Les élèves passent au tableau pour présenter leur travaux de groupe. **Devoirs :** Il devront continuer cela pour la prochaine fois.

Points positifs : Les élèves se sont beaucoup plus investis une fois qu'ils ont vraiment compris ce que nous allions faire. Ils ont tous joué le jeu. Belle surprise : nous avons appris le lendemain que l'une des élèves (discrète et timide pendant le cours) était déjà allée se renseigner auprès d'une des responsables du collège pour

voir comment aller à la maison d'arrêt et enregistrer des sons. Les professeurs de cet ateliers sont très investis et disponibles.

Points négatifs : On ne peut pas vraiment compter sur les élèves pour le travail à la maison. Il faut bien garder en tête que la plupart du travail se fera pendant nos interventions et s'adapter à cela. Madame Wuhrlin nous a confirmé ce point, ne pas baser l'avancée et notre organisation sur le travail en dehors.

Prochaine séance :

Diviser la classe : Thomas prend des groupes de 2 pour leur expliquer la prise de son et les enregistrer. Pendant ce temps Lénaïc est avec les 18 autres et travaille sur la carte.

Atelier Stream-me :

En documents photos de Camille (insta, films, etc)

Constitution de la séance :

1. Récapitulatif de la semaine précédente:

- ce qu'ils ont compris du projet (projection des dômes) et des discussions établies avec eux la semaine dernière. Retour sur les techniques utilisées lors de la dernière séance.

2. Présentation de la part des élèves des photos et vidéos qu'ils ont ramenées.

- Une photo d'un tacos (pas de partis pris, c'était un zoom sur la nourriture). Photo pas vraiment exploitable. Juste pour témoigner qu'ils aiment bien ce « grec ».
- Une vidéos d'un enfant qui fait du contouring (technique de maquillage)
- La troisième photo était sur le portable d'une élève qui n'avait plus de batterie. Elle devait représenter le logo d'une association sportive qu'ils aiment bien.

- L'élève qui n'utilise pas les réseaux sociaux a ramené sur clef USB cinq publicités. Uniquement des campagnes associatives type « sauvons les animaux » et « luttons contre les violences faites aux femmes ». Choix des photos pour le message et la cause qu'elles véhiculent et non pas pour les partis pris photographiques utilisés.

3. Mise en place d'un débat avec eux. Liste des techniques utilisées sur les réseaux sociaux avec exemples projetés

- le selfie
- les poses individuelles stéréotypées

- le foodporn (ils parlent de snaps et non pas de foodporn)

Deux sites internets ont été présentés :

Un premier présentant « comment gagner plus de like sur Instagram et les techniques en photo qu'il faut utiliser »/« liste des 17 poses de top qui vous feront avoir plus de like ». Réaction des élèves sur le corps de la femme surtout.

Ils ont d'eux-même avancé l'idée qu'une photo doit suivre des techniques spécifiques pour rencontrer du succès. « Il faut être beau pour réussir et se faire connaître sur les réseaux sociaux ».

Transition avec explication sur l'atelier = jouer avec ces codes en les mixant à une esthétique numérique.

ATTENTION = bien faire attention au vocabulaire à utiliser avec ce groupe. Ils ne comprenaient pas le terme esthétique par exemple. Même chose pour dualité et pour manichéen.

4. Présentation d'artistes critiquant ou reprenant les réseaux sociaux.

- Aie Wei Wei pour le selfie -> critiquer un système politique. Ils ont compris d'eux même.
- Cindy Sherman-> le travestissement et le changement du corps sur les réseaux sociaux.
- Richard Prince-> le principe du cadre et de la signature avec le commentaire sous les photos. Débat engagé par les élèves: « Imposteur car il reprend les photos des autres sans les prévenir en avance ». Notion de propriété intellectuelle.
- Thelma et Louise-> le selfie technique pas si récente que ça. -> peintures réalisées sur iPad

Projection d'exemples champ/hors champ. Souligner encore une fois: prendre du recul et faire jouer leur esprit critique pour remettre en question les codes sans cesse imposés. « Être à la place du photographe qui prend la photo de Hilary et de ses supporters ».

5. Mise en place de groupes de travail. Ils devaient lister sur une feuille un ensemble de réponses.

Élève qui choisit une photo qu'il a publié/partagé/échangé il y a peu. Dire si:

- c'est un portrait/paysage

- noir et blanc/ couleurs et comment elles sont (utilisation de filtres ou pas)

- s'il y a des additions dessus = emojis ou messages texte

- les techniques propres utilisées (selfie/duck face ou autres listées plus haut) - pourquoi ils apprécient cette photo.

6. Temps de pause en montrant une série de documents avec une esthétique

« glitch/numérique »

- des documents piochés sur des groupes Facebook/ extraits de L'Enfer de Cluzot/ exemples en OpArt/ Installation Rioji Ikeda et Lucio Fontana.

Explication et liste avec eux: Qu'est ce qui définit une « image numérique ». Déformation de l'image/ Couleurs/ Pixels/ Grille/ Effets de superposition/ Lignes/ Courbes/ noir et blanc/ effet miroir/ géométrie/ saturation/ effet 3D/ effet chaleur.

7. Suite à cela: site internet où l'on peut déformer une image en temps réel.

A ce moment là, clarification concernant le projet. Construction d'un petit montage qui suit l'exemple du site internet pour l'exposition.

Ils vont devoir détruire leur image en y ajoutant des techniques glitch ou même en déchirant/ peignant/trouant leur photo. Idée que l'on trouvait très belle avec de « détruire physiquement et par le numérique » des normes esthétiques imposées sur les réseaux.

A la suite de leur description, ils devaient donc écrire les techniques qu'ils appréciaient pour travailler leur image. Début du petit scénario.

Points positifs: ils ont bien compris le sens de l'atelier et de l'exposition. Intérêt visible pour le débat, classe très dynamique!

Points négatifs: ils ne semblent pas vraiment enclins à constituer un scénario comme on l'entend. C'est à dire détaillé. Les informations sont très « sèches » et ils ont du mal à produire par écrit ce qu'ils souhaitent. Il faudra donc à l'avenir bien faire attention à aller à leur rencontre. Beaucoup d'énergie dépensée pour les relancer et les pousser à se concentrer.

Aucun élève de la classe relais n'a souhaité participer à l'atelier. Ils n'ont pas pris de feuille et de stylo pour noter malgré l'énergie mise... J'ai quand même tâché d'aller à leur rencontre pour leur expliquer en quoi tout cela consiste. Il faudra donc faire attention car ils vont nécessairement se retrouver en retard...

Les feuilles contenant l'ensemble de leurs scénarios ont été récoltées.

Devoir à faire pour la semaine prochaine: Envoyer à la déléguée de classe les fameuses photos qu'ils ont « préférées » pour le scénario.

AVIS PERSO POUR LES PROCHAINES SEANCES CONCERNANT CE GROUPE: il faut vraisemblablement alterner entre des débats et des ateliers où ils produisent

dès maintenant quelque chose. Les scénarios étant déjà faits. Il est très difficile pour eux de se concentrer plus de 15 minutes. Faire attention à ne pas passer encore une séance sur la phase d'écriture car ils commencent à se lasser…

Atelier Acousti-cité :

Documents : documentaire sur le bruitage, making of seigneur des anneaux

1. Présentation de Thomas et métier d'ingénieur du son. Je demande ensuite aux élèves de me dire ce qu'ils ont fait la dernière fois et de m'expliquer le projet. Beaucoup de mains levées, leurs réponses sont claires ils ont bien compris.

2. Retour sur leurs devoirs. La plupart n'avaient pas pu les faire car interdiction d'accéder à certains lieux. Nous avons simplement refait le tour des différents groupes et lieux choisis puis des sons qu'ils avaient déjà notés.

3. Après avoir parlé de ces sons et ambiances nous embrayons sur la suite. Maintenant que nous avons posé le décor avec ces ambiances, il faut commencer à réfléchir à la narration.

Nous avons abordé la fiction radiophonique (avec exemples "La guerre des mondes" d'Orson Welles, "Tintin" en livre sonore France Culture).

J'ai également abordé l'idée d'immersion et par là la spatialisation et le multi canal. Avec l'exemple du cinéma ils ont bien compris le principe mais il faudra sans doute revenir dessus plus tard.

4. Tout cela a permis de se diriger vers la narration à ajouter sur l'ambiance sonore. Nous avons repris les groupes de la semaine passée et les élèves ont réfléchi à des petits scénarios. Tous les groupes ont joué le jeu, par contre la plupart sont partis sur des histoires fantastiques. Suite à cela nous avons amené le sujet du jour et nuit, collège qui se réveille la nuit et l'ambiance qui devient fantastique.

Idées intéressantes des élèves : Une histoire était fortement tournée vers l'agencement musical et rythmé des sons, textes bien écrit et poétique. Une fille est partie sur une histoire de dépression et de harcèlement, totalement inventée ou témoignage ?

Lieux finalement repérés comme moins intéressants : le parking des profs.

5. Retour sur exemples pour redynamiser. Présentation du métier de bruiteur avec des vidéos et un petit documentaire.

Devoirs : Continuer l'histoire commencée.

Points positifs : Classe plutôt facile. Les élèves ne sont pas durs à discipliner et sont intéressés par le sujet. Tous ont participé à l'élaboration du scénario, ils étaient également attentifs à ce que les autres groupes présentaient.

Points négatifs : Mauvais matériel, ils entendaient mal les extraits que je passais, il faudra amener d'autres enceintes. La salle est grande également il faut faire silence et parler assez fort pour se faire entendre. J'ai préféré leur laisser un maximum de libertés pour ne pas les bloquer dans leur inspiration puisqu'il s'agissait du premier exercice de scénario. Le danger est qu'il ont parfois pris cela trop à la rigolade et une ou deux histoires étaient plus des blagues qu'un réel travail. Il faudra bien leur faire comprendre que le projet est sérieux.

Prochaine séance :

Diviser la classe en 2 et chacun des intervenants prend une partie des élèves avec lui pour se rendre sur les lieux que les élèves avaient choisis pour écouter, vérifier leur suppositions concernant les lieux qu'ils ne peuvent pas connaître. Commencer des prises de son.

Les faire également travailler sur des histoires cette fois-ci plus réalistes et descriptives des lieux et de la vie du collège en journée.

Remarques générales suite à cette intervention :

- Il ne faut pas trop compter sur les devoirs pour avancer. Ce travail à la maison sera plus un bon bonus s'ils le font mais nous devons réfléchir l'élaboration du projet essentiellement sur nos heures d'interventions. Nous avons donc décidé de faire ces devoirs nous aussi pour prévenir du cas où ils n'ont rien comme cette semaine (nous avons un peu été pris par surprise lors du premier atelier). Il faut également réfléchir à comment faire ces travaux en cours s'ils n'ont pas été faits pour produire du contenu avec eux et ne pas tout faire nous-même.

- Les élèves ont réellement besoin d'être dirigés dans leurs travaux. Ne jamais les laisser devant une feuille blanche avec seulement un thème mais tout expliquer et aller les voir régulièrement pour les remettre sur le chemin. Oublier l'idée de leur laisser une grande liberté d'inspiration, ils n'en ont pas spécialement envie eux-même. Ou peut-être que cela viendra mais nous sentirons arriver le bon moment, lorsqu'ils seront plus responsabilisés.

- Découper les ateliers en tranche de 15min pour les garder concentrés et attentifs. Que ce soit pour les présentations ou les travaux à faire, au delà ils lâchent le fil. Essayer d'avoir le moins de flottement possible et être efficaces dans les exemples.

Séance 3, 25-26 janvier 2018 :

Atelier Stream-Me :

Documents : CM de Lénaïc, captures d'écrans snapchat, extraits de BD
Remarque : Possibilité de se brancher en hdmi directement sur les vps et donc utiliser nos ordinateurs. Penser à chaque fois à prendre un de nos câbles de 10m.

Déroulé du cours :

1. Présentation de Lénaïc et Thomas.

Pour les devoirs il faut passer par les professeurs pour qu'ils récupèrent le contenu car pas possible de récupérer une fois sur place. Problème de 4G donc mauvais partage réseau.

Nous n'avons pas pu récupérer les devoirs.

2. Enchaînement cours Lénaïc sur « Behind the scene », cours sur le cadrage. Nous les avons fait venir devant la caméra. Ils ont quand même compris puisqu'ils l'ont utilisé dans l'exercice d'après.

Répartition par groupes, ils ont choisi une BD et nous sommes allés dans le préau. Exercice de cadrage par rapport à la bande dessiné.

Ils ont commencé à jouer avec, mettre des effets etc. Toujours penser à leur dire le but final sinon ils n'y voient pas trop d'intérêt. Beaucoup de prises avec Snapchat. Technique pour mieux les accrocher et faire travailler : **smartphone**.

L'exercice a plutôt bien marché, tout le monde a joué le jeu même les plus durs.

Attention : Les emmener ailleurs prend un peu de temps, penser à leur faire prendre leurs vestes et surtout surveiller, certains en avaient profité pour s'éclipser il a fallu les chercher pendant un certain temps.

3. Retour en classe, on a parlé de la réalité virtuelle qu'ils connaissaient tous. Démonstration du logiciel Lens Studio et intégration d'un personnage 3D dans leur réalité augmentée sur Snapchat.

4. Projection du Court-métrage "Strange Beasts" qu'ils ont tous aimé et regardé avec attention. Avec des réactions aussi. Nous avons enchaîné sur un débat sur la chute du film : Que pensent-ils de l'augmentation numérique (chirurgie), du mélange réel/ virtuel. Assez contradictoire car ils sont attirés tout en trouvant cela dérangeant sur certains aspects. Idée récurrente : peur du regard extérieur, le jugement.

Pour la suite : En classe, envisager de travailler sur les photos, faire du montage. Nous leur avons demandé de prendre des photos.

Il faudra trouver des applications pour les faire travailler directement dessus (Street view, Snap, logiciels édition de photos/trucages, logiciel de réalité augmentée). Remarque : Toute la classe avait Snapchat, sauf deux élèves. Et Snapchat peut servir pour communiquer, échanger des fichiers.

Tenter d'installer Touchdesigner et Lens Studio sur les ordinateurs du collège.

De notre côté : apprendre à intégrer des modèles 3D sur Lens Studio. Pour leur

apprendre en classe (réserver la salle d'ordinateur).

La prochaine fois nous utiliserons Snapchat pour faire du traitement d'images avec les effets intégrés dans le styles des peintres etc. Leur faire savoir d'où viennent ces effets, styles graphiques (Van Gogh, Kandinsky). Référence aussi Deep Dream Generator (travail d'analyse des photos pour les filtres).

Exercices secondaires : Ambiguïté, exercice photos Instagram. Question : Quelle précaution pour les messages privés/publics?

Idée de leur montrer un court-métrage qui pousse à réfléchir et lancer un débat plutôt bonne, pourquoi pas réutiliser à chaque cours.

Devoirs : Exercice du téléphone arabe sur Snapchat == Image et commentaire.

Atelier Lignes de sons :

Documents : extraits sonores et textes des élèves

1. Présentation Lénaïc.

Récupération des devoirs, ils les avaient tous fait cette fois-ci. Par contre les faire passer au tableau pour présenter leurs enregistrements n'a pas bien marché. Ils sont venus par groupes mais les autres n'écoutaient pas.

2. Le cours ne s'est pas déroulé comme nous l'avions organisé mais de manière positive. Les professeurs ont pris en main une bonne partie.

Classe divisée en trois :

- un groupe pour faire la base carte, découpe bois cercle.

- un groupe pour fabriquer le socle

- un groupe Lénaïc/Thomas dans lequel nous avons fait une démonstration des capteurs. (Par MIDI, Arduino).

Nous sommes directement entrés dans la pratique.

3. Fin du cours : La base de la carte est terminée, le socle et terminé. Le bois pour les niveaux est choisi (5mm d'épaisseur).

Remarques : Élèves très réactifs et intéressés par les capteurs. Ils ont bien compris, participé et aimé.

Ils nous ont ajouté à leur groupe Snapchat, ce qui est une très bonne chose pour dialoguer. Petite discussion avec eux après la journée qui nous a bien rapprochés et brisé la glace. Profiter de ça pour maintenir la motivation et échanger les fichiers.

Pour la suite : Travail sur la grande carte de la région pour définir les zones et dégager une base des îlots qui constitueront cette carte. Le choix de ces zones se fera par rapport aux élèves.

Prévoir de séparer encore en trois groupe mais cette fois-ci :

- Un atelier de découpe bois

- Un atelier capteurs

- Un atelier son : bien penser à revenir sur le son et ne pas négliger. Il y a beaucoup de contenu à produire. Les faire travailler avec leurs téléphones aussi, aborder la prise de son avec car c'est avec cela qu'ils font leurs prises. Si on leur dit comment bien se placer, le téléphone peut faire l'affaire. Le but de cet atelier n'est pas la qualité optimale de la prise mais le témoignage de situation et le contenu. Nous complèterons au besoin avec des prises plus propres.

Le mieux serait de tourner sur les prochaines interventions pour que tous les groupes puissent faire un peu de tout.

Cette semaine, c'est le groupe Montbéliard-Région qui étaient avec nous sur les capteurs.

URGENT : S'occuper du matériel à commander au plus vite, capteurs, peinture magnétique et kits pour les dômes.

Atelier Acousti-cité :

1. Révision du cours précédent puis récupération des devoirs. Les élèves n'avaient pas vraiment revu leur scénario.

Présentation de Lénaïc.

2. Séparation de la classe en 2. Lénaïc emmène chaque groupe dans sa salle pour enregistrer pendant que Thomas reste avec la classe.

Présentation des effets audio (reverb, delay, stretching).

3. Les élèves reviennent sur leurs scénarios. Cette fois-ci nous partons sur l'écriture de scénarios réalistes pour préparer les enregistrements dans les salles. L'idée est de raconter les histoires simplement avec des sons. Ils listent ensuite les sons dont ils auront besoin pour réaliser ce petit roman sonore (bruits de pas, portes, etc).

À chaque fois qu'un groupe d'enregistrement revient en classe, ils font écouter aux autres élèves qui doivent deviner de quel son il s'agit. Nous discutons ensuite pour savoir quels sons pourraient manquer.

Devoirs : Enregistrer un maximum de sons avec leurs téléphones durant les périodes intéressantes (le préau à la récré, la cantine le midi, etc).

Pour la prochaine fois :

Il faut trouver un moyen de faire pratiquer tous les élèves. Seulement un groupe qui enregistre n'est pas suffisant, ils commencent à en avoir marre d'écrire du scénario, lister des sons. La présentation des effets serait mieux s'ils pouvaient tester eux-même directement. Trouver donc une solution pour ça. Première piste, amener les iPads pour le travail de traitement et montage en classe.

Il faut toujours garder les élèves actifs, qu'ils aient toujours quelque chose à faire. S'occuper d'un seul groupe ne marche pas très bien, les autre s'ennuient et partent faire d'autres choses.

Remarques : Si on veut utiliser le VP avec nos ordis personnels, ce qui serait plus pertinent, il faut récupérer un adaptateur vga. Le VP est trop haut pour s'y brancher en hdmi directement. Toujours penser à emprunter des enceintes au conservatoire pour ce cours. Les prévenir en avance et prévoir qu'il faut les amener jusqu'au collège ce sont de grosses KRK donc pas possible à pieds. Penser également à demander les clefs avant le cours pour pouvoir accéder à toutes les salles, Stéphane le directeur adjoint nous a donné son aval.

Séance 4, 1-2 février 2018 :

Atelier Ligne de son :

Début des activités de la quatrième séance avec le groupe *Ligne de Son* et, au programme de la matinée du jeudi, les débuts de la fabrication des différentes parties servant à la représentation urbaine de la carte topographique. Le socle de cette carte ayant été réalisé lors de la dernière séance, essentiellement sous la direction des professeurs référents, il fallait aujourd'hui entrer plus en profondeur dans les principes de représentation plastique et spatiale de cette construction cartographique et, notamment, introduire autant que de guider l'ensemble du repérage des sites à représenter et leur agencement suivant des principes de mise-à-l'échelle particuliers. Nous avons demandé aux élèves de placer un ensemble de petits points de références sur la carte originale de Montbéliard. Ces repères correspondent à autant de lieux précis desquels ils sont familiers et par rapport auxquels ils ont des liens quotidiens, que ces liens s'expriment en pratique ou s'inscrivent dans l'imaginaire qu'ils ont d'eux-mêmes. Les points se répartirent naturellement selon des effets de concentration et mirent en valeur des formes d'îlots, ou nuages de points. Nous avons alors dessiné des rectangles autour de ces nuages de façon à visualiser la plus petite aire qui en engloberait l'ensemble. Ces rectangles préfigurent à ce moment-là le cadre de visualisation que nous devrons reproduire depuis les vues satellitaires de Google maps en jouant avec les niveaux d'échelle à la souris. Pour chacune des 7 zones découpées, nous demandons à 3 élèves de réaliser l'exercice de prise de vue et, en plaçant un repère central sur le plan original, de le restituer sur la carte en ligne puis de s'approcher le plus fidèlement possible des bords du rectangle que nous avions porté sur la carte. Une fois cet exercice réalisé pour chacune des zones, nous décidons, selon le degré d'échelle final, d'imprimer ces images satellitaires aux formats A3 (2x) et A4 (5x). Ces images seront ensuite redécoupées pour extraire des formes tracées selon la méthode du fil de fer, du dessin recoupant à la fois souplement et de la façon le plus économe en espace l'ensemble des points notés. Ces nouvelles formes aux profils moins rectilignes servent alors à réaliser des découpes en carton qui, ensuite, seront utilisées comme des gabarits pour découper les couches topographiques dans des panneaux de bois variant entre 5 et 10mm d'épaisseur. Certaines de ces couches doivent en effet être de min 8-9mm pour pouvoir y placer des bandeaux leds sur la tranche, et rétroéclairer parcimonieusement la carte finale.

Les enfants ont participé avec attention à l'ensemble de ces exercices qui, lorsqu'ils nécessitaient des temps de pause pour certaines étapes, étaient complétés par deux autres ateliers : l'un continuant l'introduction, mais cette fois-ci plus avancée et incluant des interactions lumineuses, sur les capteurs (capacitifs et de pression), et un second servant à l'enregistrement de textes historiques lus par les élèves

eux-mêmes dans une perspective de mise-en-récit et de témoignage anachronique. Malgré l'absence de M. Godey, le travail pu s'établir de manière efficace et coordonnée, bien que l'ensemble des couches topographiques n'ont pas pu être produites. Chaque site d'élévation (7 au total) nécessitait en effet 4 couches différentes, et donc 4 découpes en carton, chacune servant de gabarit pour la découpe du bois prévue la semaine prochaine à l'aide de scies chantournées. Nous sommes à peu près arrivé à produire 50% de ces gabarits, et suite à une réflexion imprévue à l'origine, nous avons également décidé de découper par nous-mêmes de plus grandes plaques, 4 au total, correspondant aux plus grand ensembles territoriaux, d'une échelle supérieur aux îlots, et en rassemblant donc plusieurs par plaque. Ces grandes plaques couvrent toutes une zone allant du bord extérieur du cercle cartographique à l'un des axes dits « fixes » de cette carte : le fleuve et le chemin de fer. Ces deux repères seront laissés au plus bas niveau d'élévation de la carte et correspondent à des éléments structurels, permettant à chacun de « lire » la carte malgré les déformations que nous avons pu opérer sur le modèle initial.

Les enfants semblent vraiment intéressés par la découverte des fonctions interactives et assez bien également par la fabrication, étapes par étapes, de la carte. L'enjeu de produire eux-mêmes du son, souvent présenté comme des devoirs, ne fonctionne par contre toujours pas. Aucune élève ou presque n'en ayant capturé pendant la semaine précédente, ce qui, à ce stade, commence à déterminer le fait que nous devions les produire par nous-même. Concernant ce point, il est clair que la méthode d'enregistrement sera surtout composée de field-recording pour créer des paysages sonores environnants. Le fait d'aller à l'endroit-même des différents îlots serait une forme de contrainte un peu artificielle, mais pas inintéressante, dans la mesure où cela ajouterait un élément de réalisme, même peu explicite, à cette carte. Nous avons quand même suggéré aux élèves d'aller à la recherche d'archives audiovisuelles sur le site de l'INA pour compléter nos propres prises de sons et leurs prises de parole enregistrées.

La prochaine séance de cet atelier sera dédiée à la finalisation plastique et technique de la carte : collage des couches de bois, des éléments de tissu (feutrine normalement) des différents capteurs ainsi que de la peinture métallique. Il nous restera alors à aborder le mixage, un peu de programmation et réfléchir à la mise-en-lumière globale du dôme avec les élèves. Il est certain que nous devrons encore fournir pas mal de données sonores pour compléter ce module.

Atelier Acousti-cité :

Nous entamons la séance en abordant la question des devoirs, la chasse au son dans l'établissement. Il s 'avère que les élèves n'ayant pas facilement accès à certains endroits, ils investissent l'exercice via un effort d'écoute imaginaire des lieux : ils recensent, imaginent et supposent la présence de certains sons et les

consignent par écrit. Plusieurs élèves avaient déjà dressés des listes de sons importantes, qui devaient être enregistrés ou réenregistrés lors de tournées de l'école avec Lenny. Nous présentions alors le déroulé de la séance en annonçant que nous allions entamer la phase de composition, munis d'ipads dont il allait falloir découvrir certaines applications et leurs interfaces (Fonofone principalement). En premier lieu, il s'agit de cadrer cet exercice et, comme nous en avons installé l'habitude durant les trois premières séances, avons insisté sur l'importance de l'écriture, de la narrativité sonore. Nous leur avons rappelé l'objet artistique qu'il fallait viser : la création d'un roman sonore ; et le canevas de réalisation du récit : 5 phases d'alternances entre nuit et jour d'un roman censé illustrer la vie ayant lieu dans l'établissement et même doter ce lieu d'une personnalité propre. Le cadre du récit sonore avait été bien compris et retenu par les élèves. Nous leur montrons alors avec le projecteur des vidéos de notre installation à la Java pour leur montrer en particulier l'utilisation de bandeaux leds avec les tubes semi-opaques et les influx de lumière. Cette technologie sera utilisée pour réaliser une spirale lumineuse à l'intérieur du dôme, couvrant l'ensemble de la surface intérieur, et devant représenter grâce au mouvement de la lumière, l'écoulement progressif du temps et le passage jour/nuit représenté par des changements de teinte (claires/foncées sur l'ensemble du spectre colorimétrique). Cette idée a vraiment plu aux élèves et l'exemple semble avoir été très significatif pour eux.

Dans un second temps, et pour rassembler les élèves, nous procèdons à une séance d'écoute de 6min de deux parties de l'album Musiques naïves d'Yves Daoust (compositeur canadien, invité par ailleurs à la dernière conférence Pratiques artistiques et création numérique du Conservatoire de Montbéliard) en leur demandant de se référer à la notion « d'image sonore » pour tenter de comprendre et d'analyser ces différentes pièces. Les élèves sont particulièrement attentifs et prennent beaucoup de notes. On en vient alors à l'exercice de description et d'analyse, au travers duquel émergent de nombreuses catégories d'objets, certaines plutôt narratives (des thèmes narratifs comme l'horreur) mais surtout des objets/choses sonores assez attendues (comme un clocher d'église, un triangle, un métronome, des couverts, du verre brisé) issues d'une posture d'écoute réaliste. D'autres objets plus particuliers apparaissent, comme l'idée d'une machine à voyager dans le temps ou encore le bruit d'un bug informatique. L'intérêt de cet exercice est de faire comprendre la diversité de ces objets, paysages ou situations sonores et l'hétérogénéité de l'écoute, toujours empreinte d'imaginaire, qu'il soit réaliste ou plus explicitement fictionnel. Cet exercice nous sert à lancer le processus d'écriture des phases de vie nocturne de l'établissement qui, comme nous le leur rappelons, doit se démarquer de la nature réaliste du jour et faire intervenir une dimension justement plus fictionnelle, onirique, psychédélique et dérouter les attendus naturels des écoutants. Les élèves ayant pour nombre d'entre-eux préparé des textes écrits comme supports narratifs, nous faisons un tour de table avec toutes

ces idées en tête. Différents schémas narratifs émergent rapidement et nous les synthétisons en tissant des liens entre les différentes histoires racontées oralement par les élèves.

En parallèle, Lenny entame les tours d'école à la recherche des sons présents dans les 5 lieux restant à explorer sur la liste des 8 que les élèves ont choisis pour raconter la vie de jour de leur école. Par groupe de deux à quatre élèves, les tournées durent environ 15 minutes et nous rapportent entre 3 et 5 sons différents.

On aboutit alors à une première liste non définitive et non-aboutie de 4 propositions (sur les 5 nécessaires), trois thèmes et un concept narratif fort : a) Bal des esprits dans l'école, un débordement incontrôlé de la fête menant à des dégats sur le bâtiment ; b) Suspens dans la nuit, l'école se barde de capteurs et de technologies de surveillance pour guetter la venue d'un potentiel intru jusqu'au petit matin ; c) labyrinthe de la terreur, une course poursuite mortelle dans l'école après une escalade continue de l'angoisse des victimes et de la brutalité d'un imperceptible assassin ; d) en dernier lieu, nous avons retenu l'idée « d'ombre sonore » de Lilou, véritable matrice échoïque du jour résonnant dans la nuit, des voix familières emplissent l'espace sonore de l'école au point de donner à entendre la chute dans une folie acoustique. Ces différents développements, surprenant de complexité et d'imagination, sont à nos yeux tout simplement formidables. Ils synthétisent une masse d'informations énormes qu'il nous semble leur avoir donné au cours des 4 dernières séances.

Durant les 25 dernières minutes de la séance, nous passons donc au jeu sur tablette. Il s'agit surtout de découvrir l'environnement d'utilisation de l'application, les différentes fonctions de traitement sonore, l'accès aux bases de données, le système d'enregistrement du jeu etc. Nous n'irons pas jusqu'à réaliser des extraits composés, mais au moins les élèves ont pu avoir une première approche de cet instrument qui nous servira directement pour la prochaine séance, là où ils manipuleront leurs propres enregistrements déjà réalisés ou ceux réalisés en parallèle dans des conditions de « studio ».

Atelier Stream-me :

1. ***les faire parler de l'expérience SnapChat de cette semaine:***
2. */ Qu'est-ce qu'il s'est passé en bref ?*
3. *Selon leur réponses, passer ensuite à l'écrit, et leur demander :*
4. */ Qu'est-ce qu'ils ont appris ? / Retenues ?*
5. */ Quels sont les points positifs ?*
6. */ points négatifs* ?

Dans un premier temps nous avons voulu faire un bilan de l'expérience de Snapchat (application dont nous nous sommes servis pendant la semaine pour communiquer sur les devoirs maison).
Ils ont bien mis en avant le fait que la conversation avait très vite dérivé sur des sujets personnels, et non en rapport avec le cours. Certains étaient amusés, d'autres déçus, et s'étaient détachés de la conversation. Nous n'avons pas pu leur demander grand chose car globalement dès qu'une information importante devait circuler, celle-ci se perdaient dans le flous d'autres conversations hors-sujets.
Nous avons fait un récapitulatif des caractéristiques de l'application : c'est-à-dire, la particularité que les messages, images, et tous contenus postés via l'appli disparaissent au bout d'un temps limite (de 3 secondes à 10 secondes). Ce qui banalise l'utilisation de l'image, et la ramène simplement à son intérêt pratique de par la vitesse à laquelle une information est transmise face à un écrit…

Les élèves avaient tous consciences que même si les données sont censées « disparaitres », celles-ci restent stockées dans une base de données.

1. ***Sensibilisation Léo « Les dangers des données internets » : Une vidéo + des questions***

Léo a ensuite enchainé sur une sensibilisation des dangers liés à notre utilisation d'internet avec la vidéo :

Les élèves ont réagi à la vidéo :

1. *Leur montrer TouchDesigner et FX rapidement avec un fichier qu'ils nous ont donné.*

Afin d'introduire la seconde partie du cours, nous avons décidé de leur montrer une palette d'effets visuels réagissant de manière Audioreactive sur un programme que nous utilisons régulièrement : Touchdesigner.
Ensuite, nous leur avons montré que sur leurs téléphone, il y avait déjà la possibilité de créer de nombreux effets. (cf applications sur la photo)

1. *Question : Est-il possible que les ordinateurs remplacent les artistes ? Pensez-vous que les ordinateurs soient capable de créer de l'art ?*
2. ***Référence aussi Deep Dream Generator** (travail d'analyse des photos pour les filtres).*
3. *(Street view, Snap, logiciels édition de photos/trucages, un logiciel de réalité augmentée) Nous utiliserons Snapchat pour faire du traitement d'image avec les effets intégrés dans le styles des peintres etc. Leur faire savoir d'où viennent ces effets, styles graphiques (Van Gogh, Kandinsky)..*

Nous avons brièvement évoqué le sujet des Intelligences artificielles, et la position de l'artiste dans un monde où une IA peut produire une « oeuvre » de manière complètement automatique.
Ils ont commencés à se distraire, alors nous sommes passés très rapidement à la pratique.

/// Pour ceux qui n'ont pas d'application, leur faire télécharger une application de Blending /// Pour celle qui n'a ni Snapchat, ni smartphone, lui faire télécharger « Photofiltre » ou « The Gimp »

Nous avons étudié un style de modification de photo particulier : le digital Blending. Avec une photo d'exemple, nous avons évoqué en classe le contre-jour photographique, les questions de luminosité, contraste, et reparlé rapidement du cadre (déjà vu avec le cours sur les bandes dessinées).
Ceci expliqué, nous avons emmené tout le monde dans le préau avec pour mission de faire des photographie pour faire du Blending en classe.

Dans le préau nous avons accompagné chaque élève dans la production de la « photo idéale ». Tout le monde a réussi à prendre au minimum une photo avec laquelle nous pouvions jouer sur les effets, ceci réalisé, nous sommes remontés en classe.

1. *Faire un tour de classe sur les trucages, et récupérer les images : travailler sur les photos, faire du montage. Remarque : Toute la classe avait Snapchat, sauf deux élèves. Et Snapchat peut servir pour communiquer, échanger des fichiers.*
2. *De notre côté : apprendre à intégrer des modèles 3D sur Lens Studio. Pour leur apprendre en classe (réserver la salle d'ordinateur).*

Nous avons fait un tour de chaque table, en vérifiant que chacun jouait avec les effets que nous avions présentés depuis les premières séances jusqu'à ce jour là. (Digital Blending, Glitch, Réalité Augmentée, filtre Peinture)

6) nous leur avons donné des devoirs à faire à la maison, avec en moyenne 1 photo ou vidéo par jour à produire avec un effet appliqué dessus.

Atelier Dôme :

Ce premier atelier fut l'occasion de rencontrer le groupe des volontaires et des élèves de M. Enniaji engagés autour de la réalisation des dômes, mais également en charge de la scénographie, de la sécurité et de la médiation. La classe, de près de 30 élèves, est d'abord informée par leur professeur des raisons qui les engagent. Cela participe à asseoir leur attention avant qu'Arthur ne prenne la parole, accompagné de Léo et calme les enfants. La séance est assez chargée en informations diverses, organisées de manière à présenter :

- le collectif et les arts numériques
- les oeuvres produites par les autres classes
- de rappeler la forme des dômes d'accueil et d'initier les élèves n'ayant pas eu cours avec M. Enniaji au calcul des aires et des surfaces géodésiques.
- D'introduire les principaux éléments qui constituent les piliers d'une exposition artistique, et ainsi d'aborder en premier lieu la catégorisation de ceux-ci, avant d'en expliquer les principes et les obligations minimales. Ainsi, sont exposées quatre catégories de tâches et responsabilités à satisfaire pour le bien du projet, ou pour le bien de tout projet d'exposition quant à son implantation dans un espace réel :
- La construction des structures d'accueil
- La scénographie
- La sécurité
- La médiation

Avant de libérer les enfants, nous leur précisons que la prochaine séance se déroulera en partie à l'extérieur, dans le préau, afin de prendre les mesures de l'espace et de préparer les différents espaces de travail et d'implantation des structures et pouvoir, lors de la prochaine séance, proposer un plan définitif en étapes de réalisation que tout le groupe devra suivre.

Séance 5, 8-9 février 2018 :

Atelier Ligne de Son :

Cet atelier s'est fait dans la continuité des semaines précédentes, le travail étant déjà bien entamé et les bases posées, il restait surtout à continuer la pratique afin d'avancer au maximum sur la carte interactive.
Comme les fois précédentes, nous nous sommes répartis les tâches entre nous avant de démarrer le cours afin d'être plus efficace mais aussi de toujours garder les élèves actifs et impliqués dans le processus autant sur le plan créatif que sur la fabrication.

Déroulement :

Pour commencer, nous avons demandé à chaque groupe d'élève de refaire un point sur le projet, afin de vérifier que tout le monde soit toujours informé de l'objectif final et qu'il n'y ait pas d'incompréhension.
Puis nous leur avons expliqué le déroulé de la séance :

- Pour la première partie nous avons ressorti la base sur laquelle nous avions demandé aux élèves de coller des zones, découpées sur une carte de la région, afin de situer les différentes zones mises en valeur sur notre réalisation. Cela permettrait ensuite à Arthur de travailler avec chaque groupe sur les patrons et les couches de reliefs qui seraient appliquées.

- Les professeurs emmenaient avec eux les élèves afin de procéder à la découpe du bois, la préparation des patrons justement préparés avec Arthur. Ils devraient ensuite les numéroter afin de repérer les zones puis les poser sur la base afin de tout préparer en vue de la pose des capteurs, leds et tissus.

- Pendant ce temps, Thomas récupérait les documents préparés par les élèves en vue d'alimenter la banque de sons. Ils avaient écrit certains textes historiques pour chaque zone importante : histoire du stade et du club de Sochaux, usines Peugeot, ZUP, etc. Ces textes ont ensuite été lus et enregistrés par les élèves eux-mêmes. Nous avons également récupéré les enregistrements audio qu'ils avaient réalisés chez eux : match de football, vie quotidienne à la maison ou dans le quartier..

Une fois ces activités bien entamées et terminées pour certains, nous leur avons présenté le site de l'INA et d'autres sites d'archive en leur apprenant à se documenter dans le but d'enrichir encore notre base sonore et la véracité historique des informations que nous utiliserions dans la carte. Cela permettait également d'ouvrir leur curiosité sur le passé de leur région : vieux films sur l'histoire industrielle du pays de Montbéliard, immigration et arrivée des travailleurs. Tout ce qui avait contribué à construire l'environnement social dans lequel ils vivaient maintenant.

Pour la suite :
Étant arrivés à l'avant-dernière séance, il nous fallait avancer au maximum sur tous les fronts afin de n'avoir plus que les dernière retouches pour la dernière. Du moins sur le plan de la fabrication et de la récolte de contenu, le reste de la programmation serait fait pour une bonne partie par les membres du collectif.
Nous avons demandé aux élèves de continuer à réfléchir sur des documents.

Atelier Stream-me :

Avant de commencer le cours, nous avons pris un temps pour recadrer la classe sur les différents points :

- Problème de lenteur sur les productions personnelles /

Seulement 1/4 de la classe avait rendu des travaux. et non pas tous les jours comme demandé dans la consigne.

- problème de la personne rejetée du groupe Snapchat/

Sur le réseau Snapchat, une personne avait vraisemblablement été rejetée par certains élèves, sans que l'on ne soit au courant.

- Motivation des élèves / Responsabilisation /

Bien que ce soit un temps dédié à notre intervention , c'est un projet représentatif d'eux-mêmes, leur personnalité, leur message : Une vitrine de leur classe.

- Il y a la possibilité non négligeable pour eux de sortir de l'école avec une diffusion nationale voir internationale

beaucoup d'expositions numériques seront intéressées par ce genre de projet

https://vimeo.com/251321509

- Rappeler le potentiel d'un projet comme celui-ci :

Ils représentent toute une génération / Vision partagée de ce monde numérique en constante évolution.

C'est le moment de s'exprimer, et d'être entendus

Ensuite, nous avons refait un point sur le projet final, car la dernière explication à ce sujet remontait à quelques semaines auparavant, et le projet était flou pour certains élèves.

La forme

- Nous allons aider nous aussi à la création du projet (montage vidéo) mais c'est exclusivement leur contenus qui sera utilisé.
- Le projet se présente sous la forme d'un réseaux de communication mis en image :

Un dialogue se créé sous la forme d'un système de fenêtre « pop-up »/

Dialogue urbain, Dialogue réel // mis en parallèle avec // **Dialogue numérique, Interface**

Pour se faire, nous avons filmé des images de la ville de Montbéliard, et particulièrement les fenêtres de certaines habitations de la ZUP, qui serviront de fond visuel, sur lesquels viendront se manifester des petites fenêtres d'expressions (soit des vidéos, des illustrations, photos qu'ils auront récupérés et travaillées tout au long du projet)

Le fond

- Nous avons discuté du « bruit de la vie en commun » :

Comment, dans une cours de récré, on se réserve un lieu de dialogue à l'intérieur d'un circuit saturé par les bruits, et les mouvements des scolaires.

Mise en parallèle des réseaux internet / rappel de l'exemple sur snapchat : avec la semaine précédente où personne n'avait pu capter les informations importantes qui étaient passées inaperçues face à la saturation du canal messenger:

Nous leur avons donc posé la question du « trop plein de l'expression de la publicité » = manifestation de bruit virtuel, **dans une zone qui pourtant devrait leur appartenir / applications, réseaux sociaux, etc…**

À la question de :
Quelle est la stratégie de replis … 'Comment je fuis la situation désagréable, le conflit: où est-ce que je vais chercher le calme, etc…'

Ils ont tous été clair sur le fait que c'était embêtant, et qu'ils avaient une tendance à se débarrasser des zones numériques qui subissaient la présence de la publicité.

Pour cette séance, nous leur avons donc proposé un exercice de récupération de ces bruits numériques, qui nous dérangent lors de nos échanges.

Nous avons séparé la classe en 3 groupes, chacun dédié à une activité, répartis entre la cours, le préau, et la salle de débats.

- Question dans la salle de cours : sur internet : récupérer les publicités typiques qui interviennent au mauvais moment…

Recherche de pub.

- Dans le préau : Récupération de contenus qui remplacent le langage textuel/parlé.

Les vidéos que eux utilisent pour communiquer / Vidéo de sketchs, vidéos d'humour, vidéos détournées, de youtubers etc etc… Récupérer des vidéos sur

internet que l'on va traiter, transformer, utiliser pour appuyer ou détourner un propos OU pour rire.

- Dans la salle de débat : Un exercice dans lequel un téléphone a tourné entre les mains de chaque élève, avec la caméra allumée dans la position « Selfie » qu'ils côtoient au quotidien. Mais avec pour challenge, une confession face caméra sur des sujets que nous lancions

Mots clefs :

- Sport
- **Série**
- Musique
- **Vacances**
- Nourriture
- **Famille**
- Amis
- **Internet**
- Youtube
- **Instagram**
- Stars/People
- **Jeux**
- Lecture
- **Collège**
- Saison
- **Publicité**

- Thomas restait avec les élèves pour s'occuper de ce dernier exercice. Chaque groupe a bien joué le jeu. Le premier groupe a été le plus difficile à décomplexer, ils étaient assez réticents à l'idée de pointer une caméra sur eux. Ils se taquinaient un peu mais gentiment, sans débordement. Ce n'est d'ailleurs pas la première fois que l'on remarque qu'ils sont assez inquiets concernant le jugement de l'autre, ce que l'on va penser de telle personne agissant de telle manière mais sont rarement eux même en position de juges et sont plutôt tolérants de ce point de vue. À chaque fois nous prenions le téléphone en premiers pour lancer la boucle et les rassurer. Petit à petit ils sont entrés dans le jeu et y ont même pris plaisir. Avec toutefois plus de difficulté pour faire face à la caméra (même s'ils la tenaient eux-même) et pour développer leur réponse. Cela variait en fonction des mots clefs mais généralement les réponses étaient différentes et personnelles. À noter également pour le dernier groupe, une élève a demandé à faire le jeu avec snapchat afin d'utiliser les filtres. À partir de ce moment là, toute timidité et pudeur se sont envolés et les

enfant jouaient avec l'objectif, fixaient la caméra avec confiance. Une tendance collective est aussi apparue. Alors que dans les premiers chaque élève réalisait son selfie timidement, cette fois-ci ils étaient tous autour de téléphone avec la personne qui se prenait et se le passaient entre eux.

- Pendant que les 3 ateliers se déroulaient avec l'aide des enseignants, et accompagnateurs, Lénaïc a demandé à 6 élèves volontaires de participer à un exercice où il a filmé leurs regards devant un court-métrage sur un futur surchargé d'information : un monde où la réalité augmentée, est devenue la première réalité

https://vimeo.com/166807261

L'objectif est d'utiliser ces vidéos à la prochaine séance, où certains élèves auront ces regards portés sur leur visage, grâce à des lunettes de type google-cardboard.

Retour en classe et bilan.

Une fois que les élèves sont passés sur chaque atelier, nous avons fait un bilan en classe de toute leur production, en les félicitant de leur motivation, et en souhaitant de bonnes vacances, pendant lesquels certains ont manifesté leur envie de nous envoyer des travaux.
Nous leur avons montré à tous le court-métrage sur le futur en réalité augmentée, et le cours s'est fini là-dessus.

Charlotte qui n'utilise pas les réseaux sociaux a été particulièrement impliquée en classe, malgré le fait de ne pas avoir de téléphone, pendant les temps scolaires, et nous avons pensé qu'elle serait motivée pour : « Enregistrer un message vocal/Voix off qui évoque sa façon de gérer un environnement parasité ». Placée en tant qu'observatrice ou en tant que narratrice.
Intéressée, elle a pris rdv avec Arthur et Thomas le vendredi. Cette proposition semble l'avoir touchée, elle va certainement faire ce travail sérieusement. Elle travaillera son texte durant les vacances et nous l'enregistrerons à la rentrée.

Atelier Acousti-cité :
Suite à une erreur de planning, l'atelier dômes était en fait en même temps, le cours a été fait par Thomas seul aidé par un surveillant.

Ayant répertorié avant l'ensemble des enregistrements réalisés pour chaque lieu, j'ai pu remarquer que notre banque de sons récoltés était assez déséquilibrée. Non pas à cause des groupes eux-même ou d'un manque d'efficacité, mais plus parce que certains lieu sont beaucoup plus favorables à cet exercice. L'un de nos prochains objectifs sera de rétablir l'équilibre.
J'ai pu profiter de cet atelier pour commencer ce travail avec les élèves en allant récupérer une partie des sons manquants. Cela reste encore un peu limité faute de temps imparti pour chaque groupe.
La classe a donc été divisée en deux : une partie qui restait dans la salle polyvalente avec un iPad par groupe, et l'autre avec moi pour l'enregistrement. Les élèves devaient travailler encore sur les traitements, cette fois-ci appliqués sur les sons qu'ils avaient enregistrés eux-même lors des séances précédentes. Ils ont pour cela utilisé les applications fonofone et la boîte à rythme qui permettait aussi de créer des patterns rythmiques avec des samples et des enregistrements sonores réalisés instantanément.

L'idée était également d'enregistrer des sons d'instruments que nous traiterons plus tard et qui permettront d'enrichir le contenu sonore des passages nuit. Cela permettra d'accentuer la musicalité et la fluidité du montage tant sur le plan mélodique que sur les transitions.

Enregistrements réalisés :

- Piano dans la petite salle de musique. Notes tenues, pédale, résonances. Certains enregistrements devraient être utiles, il était souvent difficile de faire comprendre aux élèves qu'un silence était nécessaire pour réaliser un enregistrement exploitable et qu'il ne faut pas couper brutalement mais laisser le temps aux résonances de se terminer.
- Salle des profs, enregistrement d'ambiance que nous n'avions pas. Puis déambulation dans le collège avant de retourner en classe .
- Par la suite il a été nécessaire de les emmener par deux groupes faute de temps. Nous nous sommes rendus dans l'atelier linge pour ajouter des éléments à ceux que nous avions déjà. Enregistrement du fer à repasser, des vêtements mis sur les cintres.
- La fin approchant nous sommes allés dans le débarras de la salle polyvalente avec les derniers élèves. Enregistrements plutôt intéressants : sacs, planches à roulettes, violoncelle (cordes pincées). Percussions avec gobelets des élèves ensembles ce dernier devrait être assez intéressant pour l'un des montage de nuit. Pourquoi pas le bal des esprits.

Pour la suite :

Nous allons profiter des vacances pour avancer un peu sur le montage. Autant sur les parties réalistes que sur les phases nuit. Trier l'ensemble des sons, les nettoyer puis appliquer quelques traitements.
Nous reprendrons les narrations écrites par les élèves et organiserons le montage par rapport à cela.
Pour la dernière séance nous pourrons travailler avec les élèves sur la finalisation de ce contenu sonore. Peut-être par groupe en fonction des lieux. Ils pourront par exemple agencer avec nous les différents éléments constituant chaque piste pour réorganiser les fictions sonores à leur manière.

Atelier Dôme :

La séance commence en classe avec un groupe d'élève différent de celui de la semaine précédente. Les élèves de M. Raederstorff ne sont plus là et seul la partie de la classe de M. Enniaji sont présents. Nous partons prendre les mesures de l'espace après avoir rappelé les 4 différents volets importants à avoir à l'esprit au moment des repérages. Dans le préau, nous utilisons les instruments préparés par Jilali pour prendre les mesures des couloirs de passage, des ouvertures de porte et de leur encadrement, de l'espace rectiligne entre les pylônes ou diagonal entre eux ainsi que des mesures de hauteur, au niveau de la base des pylônes et de leurs bras aériens en bois.

Le premier groupe est rejoint tardivement par une seconde vague d'élèves en retard à notre premier rdv. Ils sont nombreux et cela a tendance à dissiper l'attention du groupe alors que pour cette session aussi nous avons de nombreuses tâches à effectuer. Nous essayons donc de rerépartir ces tâches et de rappeler les objectifs de chacune. Nous prenons directement note des mesures sur les plans de l'espace distribués à chaque élève. Ils doivent aussi imaginer la forme globale de l'implantation des 3 dômes et la représenter dans l'espace au moyen de craies de couleur. D'autres groupes vérifient les prises électriques ainsi que la largeur minimale des passages d'accès et de sortie propre au préau.

En dernier lieu, une fois en classe, nous leur rappelons le déroulement de la semaine de montage, étape par étape, dans un ordre à la fois chronologique et pratique, afin que les différents groupes ne se gênent pas dans leur travail. Ainsi, il faudra tout d'abord réaliser les découpes des tasseaux selon les grandeurs de chaque dôme et marquer ces sections, ensuite procéder au montage des structures et à leur élévation à l'endroit définitif proposé sur le plan d'implantation, se répartir ensuite les tâches liées à la création infographique des supports de communication, obtenir les dernières autorisations et informations d'ouverture et de réception pour le vernissage et enfin d'installer la scénographie au sol ainsi que les cartels

d’exposition. Différents groupes d’élèves se proposent pour réaliser ces tâches, d’autres, vu la qualité de leurs propositions, sont nommés porteurs de projet pour la période de montage.

Séance 6, 1-2 mars 2018 :

Atelier Ligne de Son :

Le tout dernier rdv du processus de création devait être à la fois le moment de la finalisation des réalisations et celui d’une clôture récapitulative de l’ensemble des 6 séances. La classe est divisée en plusieurs groupes pour trois types d’ateliers : le placement des capteurs à-même la carte, la découpe des bandes de cuir pour recouvrir les zones d’interaction ainsi qu’un troisième atelier récapitulatif par groupe de 5 à 6 élèves.

La récapitulation vise à s’interroger à nouveau sur ce qu’une carte représente, ce qu’elle transporte comme information, à quelle règle elle obéit pour pouvoir être lue, mais également ce que l’on oublie souvent de possible à imaginer à partir d’une carte : les territoires sensibles prenant racine dans le vécu subjectif des individus ou des groupes. C’est la finalité de ce micro-atelier que de faire comprendre la substance poétique mais aussi normative d’une telle carte et d’un tel objet de représentation. Les élèves sont invités à trouver des réponses par eux-même à différentes questions autour de ces thématiques puis à les mettre en commun et de les discuter, de les compléter, de les améliorer au fur et à mesure que chacun des trois groupes d’élèves passe autour de la table de discussion.

Pour arriver à réaliser des découpes précises et adaptées au support en bois des monticules présents sur la carte, nous devons reprendre les patrons/gabarits de la dernière section de découpe, la plus petite, au sommet de ces monticules. Puisque les gabarits n’ont pas été tous récupérés lors de la dernière séance, nous devons trouver une technique pour reprendre les dimensions de ces formes libres. nous utilisons un système au fusain et de pression au doigt le long des bords des formes pour obtenir ce périmètre irrégulier. La technique fonctionne bien, cependant certains élèves devront s’y reprendre à plusieurs reprises pour comprendre qu’il faut impérativement redessiner le dessin d’une face précise parmi les deux, pour obtenir la juste forme de la pièce de cuir. Celle-ci n’étant pas de la même texture selon le côté. Une fois cette opération terminée, nous rassemblons les peaux noires pour les coller nous-même une fois avoir finalement vérifié le travail de placement des capteurs et le séchage de la colle qui les maintient. Nous réalisons donc cette dernière étape une fois la classe terminée. Il ne restera alors plus qu’à poser les

bandeaux de led la dernière semaine de montage pour que l'oeuvre soit terminée. Les rivières de led devront également être testées et mappées pour conduire correctement l'animation lumineuse.

Atelier Stream-me :

Durant cette dernière séance, nous présentons aux élèves les idées de réalisation cinématographique que nous avons eues jusqu'ici, en insistant également sur le fait qu'il faudrait produire pas mal de contenu de différentes sortes : verbale par écrit, des scénettes à la vidéo et une bande-son narrative avec Charlotte en particulier. Nous rappelons donc le système de projection et son ouverture de 250° et l'importance de la notion d'immersivité dans ce type d'installation. Nous revenons rapidement sur les grandes questions qui ont menées à l'analyse sociologique de l'habitat des élèves ainsi que sur celle prenant l'image et la vidéographie comme ligne d'horizon : quelle place et quel discours donner à leur quotidien ? comment comprendre la présence d'une multitude de flux télévisuels dans nos vies personnelles et dans l'image que nous nous faisons du monde ? quelle influence donc ? Comment l'image ou l'échange à distance à transformer nos pratiques d'expression et de représentation ? Après cette petite rétrospective des sujets qui vont colorer le récit final du film, il faut donc orienter à nouveau la dernière production de contenu. En 15min, nous demandons à chaque table d'élaborer un sujet de conversation autour de thèmes simples et de préparer des réponses sous la forme d'un débat oratoire, chacun devant défendre des idées ou un point de vue sur les sujets. Après cet exercice, la classe est divisée en deux parties : celle qui restera pour l'exercice en classe et celle, groupe par groupe les uns après les autres, qui iront remettre en scène leur conversation polémique devant la caméra qu'ils manipuleront eux-même.

Pour donner des exemples concrets de l'influence des moyens de communication actuels sur nos relations sociales, en insistant sur les liens entre technologie et visibilité sociale ainsi que vis-à-vis des moyens d'expression collective ou individuelle, nous décidons de répertorier certaines scènes d'échange ayant eu lieu ces derniers jours sur les réseaux sociaux dont ils auraient été les témoins. Des anecdotes tout comme des buzz, des histoires ou des rumeurs, des petits événements banals à ceux exceptionnels comme des vacances de proches, des victoires sportives ou des mariages de l'entourage familial, tous ces éléments nous servent à voir la diversité des registres expressifs et langagiers utilisés par les élèves. Ensuite, nous passons à une analyse des termes et expressions qu'ils utilisent le plus régulièrement en ligne. Nous décidons de toutes les noter au tableau dans la forme la plus respectueuse de leurs habitudes d'écriture et de conversation. Nous obtenons ainsi de nombreuses abréviations dont chacun s'explique le sens ou

l'utilité en contexte. Nous essayons de comprendre comment certains mots, certaines expressions, certains styles d'écriture littéraire ou visuelle (via l'usage d'emoticons ou autres micro-images langagières) participent à la création d'identités et de personnages sociaux.

Cet exercice est donc mené en parallèle de la réalisation de micro-vidéos par les élèves. Une fois devant la caméra, et en présence de Léo, les groupes de conversation sont comme d'habitude assez taiseux. La parole ne circule pas facilement et les étudiants semblent toujours gênés de poser devant la caméra alors que ce geste nous semblait devoir être si familier pour eux. Mais le contexte est différent d'un usage "normal" des technologies mobiles et de l'image. Ils ne se sentent pas dans l'intimité de la distance de conversation proposée sur les réseaux. Léo essaye donc d'animer les groupes de conversation et de manipuler parfois par lui-même la caméra de son Ipad. Peu de résultats exploitables naissent de ces premiers moments, mais quand Léo a le dos tourné ou qu'il rentre en classe laissant les élèves seuls dans les couloirs, ceux-ci sont tout de suite plus loquaces et productifs.

Au final, sur l'ensemble des groupes, nous obtiendront quand même suffisamment de matière vidéo pour enrichir notre film d'une multitude d'éléments qui seront de toute manière réédités au montage : recadrage, insert, intégration des filtres snapchat, découpage/séquençage. Le vrai bémol reste la manque d'implication des élèves à la production vidéo en dehors de notre encadrement. Ils se plient difficilement à des consignes lorsqu'il s'agit de créer du débat ou de procéder à des enregistrements destinés à un projet du genre. Soit qu'ils ne se sentent pas suffisamment impliqués, soit qu'ils sont bloqués par un certain sentiment de honte de se mettre en scène de la sorte sous le regard d'une personne impliquant son autorité ou sa direction.

Atelier Acousti-cité :

Cette séance était très importante car c'était la dernière consacrée à cet atelier. Environ trois semaines nous séparaient de la dernière séance à cause des vacances. Un rappel du projet était donc nécessaire.
Nous avons démarré l'heure en demandant aux élèves de résumer le projet ainsi que les 5 séances précédentes. Ils se souvenaient assez bien des enjeux et de la finalité du projet. La distinction entre les différentes productions sonores restait cependant un peu floue pour certains. Nous avons donc pris le temps de leur rappeler la différence entre les passages diurnes et nocturnes en insistant sur la dimension fantastique du second.

Durant les vacances, nous avons pris le temps de trier les sources sonores enregistrées par les élèves durant les ateliers et de faire les différents montages en suivant les narrations écrites en amont par les collégiens. Ces compositions n'étaient pas totalement abouties car il était important de réaliser une partie avec les élèves. Nous avons donc procédé à l'écoute de ces pièces sonores, en les faisant activement participer. Ils avaient pour objectif de reconnaître les sons qu'ils avaient enregistrés, les lieux, les différents scénarios concernant les nuits et principalement d'émettre des critiques. Ils se sont très bien prêtés au jeu, n'hésitant pas à nous dire ce qui allait ou pas pour eux. Nous avons ainsi dressé une liste de sons qui pour eux manquent afin de rendre convaincante les différentes atmosphères que l'on construit ensemble.

Lenny en a profité pour leur montrer en direct certaines manipulations sonores qu'il a effectué en amont. Par exemple, prendre un son qu'ils ont enregistré, le mettre à l'envers, changer la vitesse ou mettre de la résonance dessus.
Ils ont beaucoup apprécié le « labyrinthe du tueur » et « le bal des esprits ». Ils ont plus de mal à comprendre « la nuit de suspense » avec les robots et les machines. En fait, personne ne se souvenait avoir écrit ce scénario. Ils ont finit par le comprendre et l'apprécier. Pour «ombres sonores », Lilou, qui est l'auteur de ce superbe concept, a regretté que nous n'ayons pas réalisé cette pièce sonore avec les sons de la salle des professeurs. Nous avons pris en compte toutes leurs remarques et réaliserons à nouveau certaines compositions à partir de leurs visions.

Durant la seconde heure, nous avons tout d'abord séparé en deux groupes les élèves. Une partie ont suivi Lenny dans la salle de musique pour enregistrer les sons manquants. Nous avons ainsi pris le temps de faire des captations de cris, de respirations affolées, de pas de course, de battements de coeurs, etc. Nous avons remarqué à quel point ces collégiens sont maintenant habitués aux conditions d'enregistrement et à quel point ils sont rigoureux, hormis les crises de fous rires. Pendant ce temps, Camille avait en charge la seconde moitié de la classe.
L'objectif de ce second groupe était double:

- Constituer de nouveaux scénarios afin de monter les éléments manquant pour la nuit qui manquait (nous n'avions en effet que quatre scénarios écrits sur les cinq nuits). Deux groupes ont travaillé dessus. Il en est ressorti un premièr scénario très «onirique », un deuxième qui nous sera d'une plus grande aide. Ce dernier liste de manière précise et exhaustive les sons que les élèves souhaitent retrouver autour du titre « les sculptures vivantes ».
- d'autre part les élèves devaient travailler à partir de textes rédigés par leurs camarades pour en extraire des mots clefs qui serviront à définir les sons. La difficulté était déjà pour eux de comprendre le but de l'exercice, notamment la synthèse de texte. Une fois que c'était acquis, nous avons remarqué un

problème (récurrent) à souligner les même mots et à ne pas faire marcher leur imaginaire. Il a donc fallu bien les encadrer et les pousser à réellement penser ce qui caractérise le fondement des textes. Le groupe était vraiment réactif.

Au retour de Lenny, nous avons demandé à toute la classe de prêter attention aux enregistrements sonores qui venaient d'être effectués et de les soumettre à la critique. Le but était véritablement de faire un tri de ces captations à chaud. Les élèves ont donc choisi tous ensemble quels sons garder et quels sons jeter.
Nous les avons forcé à argumenter le plus possible selon les critères suivant : qualité de l'enregistrement, place de l'objet sonore dans la composition, durée du son, faut-il effectuer un traitement dessus? est-il assez convaincant ? A la fin de la séance nous les avons grandement remerciés et les invitons bien entendu à venir écouter le résultat de ce travail de création de 2 mois et demi, dans le Dôme construit à cet effet.

N.B : Il faudra envoyer aux élèves les fichiers sons des différentes créations afin qu'ils en gardent une trace.

PARTIE 3 : LA SEMAINE DE MONTAGE (5-8/3) ET L'OUVERTURE DE L'EXPOSITION (15/3) :

Le Montage

Cette dernière phase de travail avec les élèves consistait dans le montage des dômes géodésiques abritant les installations. Nous sommes restés une semaine complète sur place afin de prendre le temps de tout terminer et garder un peu de marge en cas d'imprévu.

Il fallait également être suffisamment efficaces pour faire face à deux contraintes majeures : les horaires strictes des élèves, nous ne pouvions bien entendu pas les garder après les cours, et le délai qui nous était imparti : une semaine maximum pour tout terminer.

Durant cette étape nous avons été soutenus par les professeurs de technologie qui se sont beaucoup investis et nous ont été d'une aide non négligeable. Ces derniers avaient préparé les groupes d'élèves, chacun responsable d'un dôme. Les plans avaient été travaillés en cours les semaines précédentes et le matériel prêt à l'emploi.

Le montage des dômes s'est fait en plusieurs temps : Tout d'abord le montage des structures en bois, en reliant les tassots via les connecteurs et suivant les plans préparés par monsieur Enniaji. Puis la fixation des bâches à l'extérieur pour recouvrir et opacifier les dômes. Nous avons ensuite fabriqué des portes d'entrée et posé du tissu qui permettant de fermer les ouvertures. Enfin, nous avons vérifié la stabilité de chaque structure et posé des cales au besoin.
Durant tout ce temps nous avons encore été agréablement surpris par l'implication des élèves et leur application dans le travail qui leur avait été confié.

Une fois le montage de ces dômes terminés, nous avons répartis les élèves volontaires par tâches afin de terminer la préparation de l'exposition :

- Un groupe responsable des consignes de sécurité. Ce groupe appliquerait les notions vues en cours concernant la sécurisation de l'espace d'exposition, le dégagement des passages vers les sorties de secours, la solidités des structures, etc.

- Un groupe responsable de la médiation lors de l'ouverture publique de l'exposition. Nous avons formé ces élèves afin de renseigner les visiteurs et leur faire visiter chaque installation. Nous avons également confié à une élève familiarisée avec les logiciels d'infographie, la réalisation des cartels, affiches, ainsi que le montage d'une petite vidéo illustrant l'immersion sonore d'Acousti-cité.

- Un groupe responsable de la scénographie de l'espace, visant à aiguiller les spectateurs au sein du préau et à les orienter vers les entrées des trois dômes, en vue de créer un parcours.

Cette phase de montage s'est déroulée bien mieux que nos prédictions, les élèves s'étant tout de suite sentis très impliqués, ce qui les poussait apporter un soin particulier à leur dômes respectifs. Nous avons pu constater que cette phase de démontage a été d'un grand intérêt pédagogique, permettant de donner aux élèves une autre approche du travail. De leur propre aveux cela a été très bénéfique également car cela a permis de donner une approche concrète à ce qu'ils étudiaient et ils ont pu voir directement le résultat pratique à la différence d'un travail théorique parfois abstrait. L'objectif était de les influencer vers une aspiration au travail bien fait, une réelle application dans ce qu'ils entreprenaient et l'envie d'aller jusqu'au bout des objectifs et des projets qui ont été fixés en amont.
Cela a permis de finir en moins de temps que ce que nous avions prévu et d'avoir assez de marge pour peaufiner certains détails.

Nous en avons également profité pour faire travailler les élèves sur la conceptions de certains éléments qui serviraient aux installations : fabrication de supports pour protéger les enceintes, préparation de l'écran de projection pour le film et finalisation de la carte interactive avec fixation les leds, capteurs et tissus pour recouvrir les zones. Préparation des espaces d'installations à l'intérieur des dômes : installation des enceintes, pose des tissus qui serviraient à cacher la régie, réalisation de certains passages de câbles. Nous avons également tiré l'électricité afin d'alimenter chacun des dômes et préparer un point centrale qui permettrait d'allumer et éteindre le courant général.

Enfin, toujours dans le but de les responsabiliser au maximum, les élèves se sont attelés au rangement et nettoyage du préau afin de rendre l'espace d'exposition propre et prêt à accueillir un évènement public.

Dernière touche avant l'ouverture de l'expo et le vernissage

Après cette semaine chargée de montage, nous sommes revenus dans le but de monter les installations à l'intérieur des dômes. Cette phase s'est déroulée sans les élèves car elle demandait cette fois-ci des compétences qu'ils ne possédaient pas encore et un rythme de travail encore difficile pour leurs âges : peu de pauses, horaires longs et changeants.

Nous avons réglé le système son de chaque dôme, programmé et calibré les interactions, mis en place les jeux de lumières audio-réactives. Puis fixé l'écran de Stream-me et réglé le mapping pour la projection du film.
Enfin nous avons terminé les réglages des installations, le redémarrage des applications afin de les relancer à chaque allumage d'ordinateur ainsi que des crash-test pour vérifier que tout fonctionne bien en cas de coupure de courant. Le but étant également de permettre aux installations de tourner lorsque nous nous sommes plus sur place et de laisser aux personnes sur place une facilité d'accès en cas de besoin : démarrage d'installation, gérer le volume sonore, le lancement de la vidéo, etc.

Le Collectif Ascidiacea :

Léo Baqué
Lenaïc Pujol
Arthur Perini
Thomas Aguettaz
Lenny Szpira
Camille Drouet
Olivier Bonzom

Contact :

collectif.ascidiacea@gmail.com
ou par courrier à l'adresse du siège social (ci-dessous)
07 83 28 20 23 (Arthur Perini)

Informations légales :

- Siège social : 3, avenue de la République. 94800 Villejuif
- Représentant légal : Arthur Perini, en qualité de Président de l'association "Ascidiacea"
- Association enregistrée à la sous-préfecture d'Hay-les-Roses le 15/11/2016 et publiée au journal officiel à la section Val-de-Marne.
- Siret : Siret : 82964409500012
- Code NAF / APE : 94.99Z